

# La Sonatrach et le Conseil

L'intronisation du tandem Y. Yousfi-A. Zerguine<sup>(1)</sup> à la tête du secteur des hydrocarbures<sup>(2)</sup> nous dévoile, à doses homéopathiques, les tenants et les aboutissants du dernier «mouvement tactique» opéré par les rentiers du pouvoir et les luttes impitoyables et sans merci qu'ils se livrent pour le partage de la rente, chacun comptant s'attribuer un maximum d'avantages de toutes natures, mais fait nouveau, le plus rapidement possible. En effet, compte tenu de la précarité des systèmes dictatoriaux<sup>(3)</sup> dans le monde arabe, actuellement, le facteur temps devient une variable principale dans la résolution de leur équation. Ce couple, donc, sera appelé à répondre avec docilité et promptitude, voire servilité, aux appétits féroces de leurs mentors qui souhaitent se prémunir des incertitudes que leur réservent l'avenir. Vont-ils pouvoir résister aux pressions ?

**Tout le monde sait très bien que l'on peut contrôler une société sans être majoritaire au niveau du capital, la participation avec une minorité de blocage est, à plusieurs endroits, plus efficace que la majorité absolue qui est exigeante et accroît les obligations.**

Question à un dinar, comment accaparer un maximum de rentes en un minimum de temps, tout en satisfaisant tous les prétendants potentiels<sup>(4)</sup> ? C'est la question qu'auront à traiter, à très court terme, ces deux «heureux élus»<sup>(5)</sup>, dans un climat fébrile<sup>(6)</sup> autant que délétère<sup>(7)</sup> qui ne va pas leur rendre les choses faciles, ce qui va précipiter leur départ à court terme, dès lors que leur «mission» sera exécutée, c'est-à-dire rendre irréversible la conclusion de contrats de plusieurs milliards de dollars dans le secteur pour son «développement», bien entendu ! Il est donc impératif d'afficher une «intensification de l'effort d'exploration, le lancement de l'ambi-

tieux programme de la pétrochimie et du raffinage, le développement de la ressource humaine et le renforcement des procédures de contrôle interne»<sup>(8)</sup>, soit un programme d'investissements qui va s'étendre sur plusieurs années et mobiliser des milliards de dollars.

A l'évidence, le Conseil national de l'énergie, une fois de plus, a été soigneusement évité, le maintenant ainsi volontairement dans un «coma profond» dont il n'est pas près de sortir, de manière à conserver l'opacité complète et hermétique sur le développement à moyen et long termes du secteur qui représente encore 98% de nos recettes d'exportation. C'est expressément les prérogatives du CNE que de se pencher sur les stratégies à moyen et long termes du secteur et de donner les orientations décisives. Il est également fondé à exiger les études d'évaluation sur les politiques mises en œuvre et sur le niveau de leur

efficacité ! Or, le nouveau ministre affiche des ambitions certaines, puisqu'il déclare vouloir développer «un projet de fibre synthétique, un projet de polystyrène, la production du plastique, un projet de production de méthanol, des projets pour renforcer la chaîne des solvants sans oublier la consolidation de l'industrie du raffinage», soit encore une fois un programme d'une bonne centaine de milliards de dollars sur un quinquennat, soit vingt milliards de dollars l'an ! Qui a décidé de ce programme d'investissements ? Pour atteindre quels objectifs et entrer dans quel cadre macroéconomique ? Pour quelle cohérence globale, dans la conjoncture



Photo : Samir Sid

re économique nationale, internationale, actuelle et future ? Pour quel impact sur le niveau de production<sup>(9)</sup>, des réserves d'énergie<sup>(10)</sup> et leur durabilité<sup>(11)</sup> ? Pour obtenir quel niveau de réserves de change<sup>(12)</sup> et pour en faire quoi<sup>(13)</sup> ?

Il est assez amusant de signaler, à cet endroit, que le même scénario a été concocté par les deux professeurs émérites d'économie, ramenés dans ses bagages par le président de la République, après sa désignation électorale de 1999, à travers ce que l'on a appelé «le Programme économique du président de la République»<sup>(14)</sup>.

En fait, ce programme s'est révélé n'être, après plus de dix ans de mise en œuvre, qu'une agrégation de projets d'investissements décousus et illogiques, sans cohérence interne<sup>(15)</sup>, ni retombées bénéfiques micro et macroéconomiques, ni sur l'augmentation substantielle du PIB, ni sur la croissance de l'emploi, ni sur la production nationale de biens et services et encore moins sur la création d'entreprises nationales publiques et privées. Le résultat tangible, consistant et durable, que ce programme a généré, dans notre pays et dans son économie,

c'est une envolée, sans précédent, de la facture des importations de biens et services<sup>(16)</sup>, la réalisation par des entreprises étrangères de la plupart des projets d'investissements significatifs avec le rapatriement de montants énormes de bénéfices<sup>(17)</sup>, la liquidation de pans entiers de l'appareil national de production et enfin, le pire, l'inscription de ces mêmes investissements du

**Il paraît urgent de se donner le temps de la réflexion la plus large, d'impliquer le CNE pour que chacun de ses membres prenne ses responsabilités devant l'histoire et d'arrêter des dispositifs transparents pour plusieurs scénarii, de manière à limiter les erreurs stratégiques et à optimiser les opportunités.**

programme présidentiel sur les sommiers des tribunaux nationaux et internationaux pour divers délits pénaux liés à la corruption<sup>(18)</sup>. Le modus operandi, c'est la révision<sup>(19)</sup>, programmée à partir de Doha, de la loi sur les hydrocarbures n°05-07 de 2005<sup>(20)</sup>, qui devient l'apothéose de la démarche, non pas pour la révision en elle-même, que nous pouvons parfaitement comprendre, rien n'étant immuable, mais par les arguments affichés.

dans la négociation avec les tiers si cela correspond à notre intérêt, plutôt que de se l'interdire et en faire un point de fixation ou un leurre, voire une diversion.

Tout le monde sait très bien que l'on peut contrôler une société sans être majoritaire au niveau du capital, la participation avec une minorité de blocage est, à plusieurs endroits, plus efficace que la majorité absolue qui est exigeante et accroît les obligations.

## COMMUNIQUÉ DJEZZY : CONFÉRENCE DE PRESSE DE TAMER EL MAHDI

### «Nous sommes fiers de la présence à nos côtés de Khadra, Hamina et El-Ankis»

C'est dans un grand hôtel algérois que le directeur général de Djazzy, Tamer El Mahdi, a tenu une conférence de presse sur le projet Prodiges devant l'ensemble des représentants des médias en Algérie. Après avoir remercié les représentants du ministère des NTIC et du MJS qui ont participé à la conférence de presse avec des communications, Tamer El Mahdi a tenu à préciser les objectifs du projet Prodiges qui a connu un très grand engouement dès son lancement : «Comment aider et promouvoir certains de ces talents, telle a été la question qu'on s'est posée. A cette question, il fallait trouver une réponse à sa mesure, je veux dire à la mesure du talent des jeunes Algériens. Nous avons eu alors une idée créative et novatrice : créer la première plateforme de promotion des jeunes talents pour les rendre plus visibles au plus grand nombre. C'est cette culture du mérite et du talent, qui font partie du patrimoine génétique de Djazzy et qui comptent parmi nos valeurs phares, dont nous avons

voulu faire profiter les jeunes Algériens doués.» Le premier responsable du premier opérateur insistera sur le potentiel de la jeunesse algérienne dynamique et fière dont Djazzy a décidé de promouvoir les plus talentueux : «C'est notre responsabilité sociétale que d'accompagner ces jeunes. Djazzy a toujours été une entreprise citoyenne à l'écoute de sa société.» Première action d'envergure d'une entreprise privée en direction des jeunes Algériens, Prodiges vise à promouvoir une cinquantaine de talents en hommage au cinquantième anniversaire de l'Indépendance qui est aussi celui de la jeunesse.

L'engagement de Djazzy en faveur des jeunes talents se matérialise à travers un certain nombre d'actions de marketing promotionnel : une plateforme Web d'envergure mettant en exergue la plus grande variété de talents, un film de promotion de grande facture, un entretien dans un grand quotidien national, un book-photo professionnel, un blog dédié sur Djazzy.tv. C'est ainsi que

l'Algérie entière a découvert la très jeune chanteuse Hadjer de Constantine ainsi que la slameuse Hilda de Sétif, deux jeunes filles au look BCBG et au talent affirmé qui confirment l'énorme potentiel artistique de la jeunesse algérienne. Au vu des statistiques, on peut déjà dire que le projet Prodiges est un succès. Qu'on en juge : plus de 150 mille visiteurs et 400 mille pages vues ; les internautes ont passé 13 mille heures sur ce site ! (5 min par visiteur en moyenne) ; 45 mille personnes interagissent sur le site (commentaires, like, etc.) A ce généreux projet Prodiges, il fallait des ambassadeurs à leur mesure. C'est ainsi que trois références, trois modèles de talent, de mérite et d'excellence ont été choisis : le grand écrivain Yasmina Khadra mondialement connu, dont l'œuvre a été traduite en 41 langues, le grand cinéaste Mohamed-Lakhdar Hamina, qui demeure le seul réalisateur arabe à avoir remporté la Palme d'or au Festival de Cannes en 1975 pour *Chroniques des années de braise*, et le grand

maître Boudjemaâ El-Ankis, auteur-compositeur et interprète qu'on pourrait considérer comme le dernier géant de la musique chaâbi algérienne encore en vie. Nul doute que l'exemple de ces trois modèles qui forcent le respect et l'admiration de tous inspirera les jeunes talents. Certes, on n'arrive pas au statut de vedette sans talent, mais il faut aussi et surtout beaucoup de passion et de sueur. Tamer El Mahdi a rendu hommage à ces trois monstres sacrés en se disant honoré de leur engagement dans le projet Prodiges. D'ailleurs, trois vidéos artistiquement filmées ont montré les témoignages des trois vedettes qui disent toute leur adhésion et leur admiration au projet Prodiges, en ne manquant pas de donner quelques judicieux conseils aux jeunes postulants. Enfin, il est à noter que le jury Prodiges constitué de 6 membres, reconnus dans le domaine des médias, de la musique et de la poésie, se réunit régulièrement pour sélectionner, sur la base de critères très rigoureux, les talents du mois.